

I

Jean Beix eut pour berceau *Servières*, petite ville de Corrèze, il naquit de parents très chrétiens, le 13 mars 1859, auprès d'un sanctuaire de la Sainte Vierge, Notre-Dame du Roc.

La Providence, qui dispose tout avec force et douceur, sait entourer le berceau des enfants privilégiés, de conditions favorables pour les préserver des dangers de la vie et faire éclore dans leur cœur le germe des vertus qu'elle y dépose avec amour dès l'aurore de l'existence. On sait combien le milieu dans lequel on a été élevé, influe sur le caractère et les facultés physiques et morales.

On comprend mieux les ardeurs de saint Augustin quand on a vécu sous le soleil d'Afrique, la mâle énergie de saint Jérôme quand on a gravi les montagnes de la Dalmatie, ou bien encore la suave poésie de saint François d'Assise quand on a visité la vallée de l'Ombrie.

La Corrèze est un beau pays, « le pays des douces montagnes. Les Alpes sont tristes, les Pyrénées joyeuses : les montagnes du Limousin sont *humaines*. Elles appartiennent à l'homme, elles produisent pour lui. D'échelons en échelons, il y fait monter ses troupeaux, il y mène sa charrue. La haute partie du Limousin, variable encore, plus sauvage, se nomme la Corrèze dominée par *Servières* qui est située au plus haut sommet de ces montagnes du Limousin : une vue merveilleuse avec des précipices sans fond de tous côtés, de gras pâturages avec des enfants qui gardent les troupeaux : le silence et la tranquillité du désert : un site en un mot d'une poésie pénétrante et indescriptible qui porte les habitants au recueillement et à la contemplation des œuvres de Dieu. »

C'est là que naquit celui qui devait être le P. Arsène-Marie.

Monsieur Beix son père était le type de l'homme probe, loyal, honnête et chrétien. Tout en cultivant son propre bien, il était le commissionnaire acheteur du Petit Séminaire de *Servières*, avec attelage pour porter vin, blé, bois, bêtes de boucherie, etc. . . L'aisance régnait par lui au foyer domestique.

La mère de notre vénéré religieux était animée d'une grande foi, d'une solide piété : fille de saint François par le Tiers-Ordre sous le nom de Sœur Claire, elle éleva ses cinq enfants dans l'amour de la religion et la crainte de Dieu. Son cher Jean en